**J’étudie une œuvre picturale**

A l’aide des sites internet suivants, chaque groupe remplit le tableau suivant et prépare une courte intervention orale pour présenter l’œuvre à la classe

**La Liberté guidant le peuple - DELACROIX (1831)**

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=234&d=1&v=1830&w=1830>

**La République – DAUMIER (1848)**

<http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=97&d=1&v=1848&w=1848&id_sel=194>

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/catalogue-des-oeuvres/notice.html?no_cache=1&nnumid=10865>

**La libératrice - STEINLEN (1903)**

<http://www2.emergences.fr/encyclo-sociale/?p=516>

<http://www.caricaturesetcaricature.com/article-12263892.html>

|  |  |
| --- | --- |
| Identification de l’œuvre (Titre, auteur, date, dimension, lieu de conservation) |  |
| Nature de l’œuvre |  |
| Sujet de l’œuvre |  |
| Contexte historique |  |
| Description de l’œuvre (techniques utilisées) |  |
| Description de l’œuvre (éléments de la composition) |  |
| Que ressentez-vous en regardant cette œuvre ? |  |
| Quel sens politique l’auteur a-t-il voulu donner à son œuvre ? |  |

A partir de préparez une présentation rapide de l’œuvre en insistant sur ce que cette œuvre apporte comme information sur la situation politique de l’année qu’elle représente

**Documents complémentaires** :

**La République – DAUMIER (1848)**

« Le gouvernement provisoire ouvre en mars un concours pour la représentation d’une figure peinte de la République : 450 peintures sont envoyées à l’Ecole des Beaux-Arts, parmi lesquelles 20 sont sélectionnées, dont celle de Daumier. La situation politique s’est cependant transformée entre-temps, après les élections et les journées de juin. Ledru-Rollin n’est plus ministre et l’enthousiasme est retombé. Aucun prix n’est décerné. L’esquisse de Daumier, intitulée aussi *La République nourrit ses enfants et les instruit*, revêtdes attributs qui vont symboliser la Républiqueavancée : la chevelure abondante et non coiffée, lapoitrine nue, la peau brune, mais le spectateur de1848 devait y retrouver plus sûrement lesprincipales caractéristiques iconographiques duthème traditionnel de la Charité. La Charité, d’inspiration romaine et chrétienne,rassemble les images de la Mère nourricière et dela Femme protectrice et inspiratrice. »

J. Lacouture nous dit à propos du tableau de Daumier : « en février 1848, au moment où ses amis de l'opposition à la monarchie de Juillet prennent le pouvoir, H Daumier a quarante ans. Il est au sommet d'un talent de caricaturiste universellement reconnu et haï par les puissants. Cette révolution, c'est beaucoup mieux encore « sa » révolution que celle de 1789 ne l'a été pour David. Comment s'étonner alors qu'impatient de faire éclater, aux côtés des autres, ses talents de peintre, il ait choisi pour modèle la république […] On a fait valoir que cet interprète passionné de la réalité ne pouvait être inspiré par l'allégorie, et qu'en ce sens, l'œuvre est un échec […] mais, c'est encore un chef d'œuvre par la puissance tranquille des formes, la sobriété des effets, la force des indications, la gravité du message. Cette république aux mamelles de terre cuite vouée à nourrir et à instruire, si fière et si insoucieuse de plaire, et dont le drapeau enroulé n'appelle à aucune bataille, ne prétend «abreuver les sillons » de nul sang ennemi et n'incite qu'à la plus studieuse des paix, n'est-ce pas bien celle qu'attendait un peuple fatigué par l'aventure impériale, les revanches monarchistes, les cocoricos de Monsieur Thiers et le conservatisme impassible de François Guizot. Un idéal de la terre et du livre s'exprime ici dans ses formes les plus réalistes, si solide en apparence, si pesamment, si généreusement solide. Cette république n vivra pas quatre ans … »

**La libératrice - STEINLEN (1903)**

 « M. Agulhon (*Marianne au pouvoir), dit à propos du tableau de Steinlen que « la même femme* au bonnet phrygien lui a servi dans ses moments de rencontre avec le mouvement ouvrier, lorsqu'il a voulu en traduire l'appel à la lutte des classes. Simplement – mais c'est plus qu'un détail – la robe devient rouge et la posture véhémente. C'est la libératrice (ou l'émancipatrice).[…] Plus déesse que jamais, avec sa taille surhumaine et sa façon de planer dans les airs, elle entraîne à l'assaut du Veau d'or une foule d'ouvriers faméliques dont les uns tiennent le pic du mineur et les autres les chaînes de l'homme asservi.».